

Préparation et déroulement de la soutenance

Par Sophie Kevassay

Chaque formation possède ses consignes propres, au niveau de la durée et du contenu attendu de la soutenance ; cependant les directives ont en commun une même structuration, fondée sur ce principe directeur : il ne s'agit en aucun cas d'un résumé du mémoire, mais d'une prise de recul depuis la remise de votre mémoire. En effet cette première partie de l'épreuve part de l'écrit **pour le dépasser**.

1. Présenter les différentes phases de l'exposé

Au début de votre soutenance, en deux ou trois phrases, il est important de présenter le plan de votre exposé, comme dans l'exemple qui suit :

Je commencerai par expliciter la construction de mon objet de recherche et le cheminement jusqu'à mon hypothèse, puis je reprendrai les points forts de ma démonstration, à travers les documents utilisés et l'enquête de terrain. Et enfin je terminerai en vous faisant part des limites de mon travail ainsi que des apports de ma recherche pour l'action.

Ce préambule est aussi l'occasion de procéder aux excuses et erratums, très appréciés des jurys, surtout lorsque le mémoire est truffé de fautes d'orthographe, de frappe, ou de sigles non explicités.

2. Évoquer le cheminement, les tâtonnements, les choix qui ont conduit à l'hypothèse (1/4 du temps)

Dans un premier temps, il convient de faire part au jury de la genèse de votre démarche de recherche, sans pour autant paraphraser votre introduction écrite. En effet, il est intéressant pour vos interlocuteurs de pouvoir considérer ce qui est présenté dans l'introduction – forcément une reconstruction *a posteriori* – dans son jaillissement initial.

Ainsi, il sera bienvenu de souligner vos motivations (plutôt professionnelles que personnelles) en lien avec la progression décrite dans les premières pages de l'introduction.

Certes, il faudra que cette première partie fasse mention de votre question de départ, de votre problématique et de votre hypothèse, mais il ne s'agit pas de rappeler ces éléments... simplement pour les rappeler : votre propos est d'insérer ces temps forts de la démarche dans un raisonnement qui ne figure pas en tant que tel dans l'écrit.

La stratégie qui préside à ce raisonnement dépend justement de l'écrit et des objectifs du candidat. Ainsi, dans le cas d'introductions excellentes et ayant brillamment passé le cap des examens blancs, la première partie de l'exposé permettra d'optimiser davantage encore l'impression favorable dégagée à la lecture, en visant plutôt :

- l'explicitation de l'orientation prise ;
- la mise en valeur des choix opérés dans la construction de l'objet de recherche au regard des enjeux professionnels ;
- la justification des voies abandonnées au stade de la problématique ;
- la mise en valeur de la pertinence de l'hypothèse, notamment en précisant ce qui a permis d'opter pour celle-ci plutôt que pour une autre.

En revanche, dans le cas d'importantes faiblesses au niveau de la question de départ, de la problématique et/ou de l'hypothèse, votre stratégie initiale sera celle du redressement, par le biais de :

- la remise en question de la démarche empruntée ;
- la verbalisation des points précis à revoir (ex. : « mon hypothèse est une évidence... ») ;
- la proposition d'une démarche ou le cas échéant d'une hypothèse plus satisfaisante.

Si vous vous trouvez dans cette situation d'avoir à « rattraper » un écrit insuffisant, il peut être judicieux de consacrer plus de temps à cette partie de l'exposé, et de réduire en conséquence la part consacrée à l'ouverture, en fin de soutenance.

3. Présenter les points forts de votre démonstration et anticiper les questions sur vos points faibles (la moitié du temps)

Ici aussi, il vous faudra présenter – et justifier si nécessaire – votre méthodologie de démonstration et vos principaux résultats, sans résumer. Ce qui précède vaut donc pour cette partie de l'exposé. Là encore votre production écrite déterminera votre prestation orale.

Si votre méthodologie et vos analyses sont satisfaisantes – d'après les différents avis autorisés précédant la passation de l'épreuve – vous pourrez présenter vos résultats en cassant la dichotomie théorie/empirie, inévitable dans la succession écrite. Surtout si votre écrit est une juxtaposition linéaire de la théorie suivie de la partie d'analyse d'entretiens/questionnaires sans lien entre les deux. Il sera en effet apprécié que vous fassiez le point sur ce que vous a apporté le va-et-vient théorie/pré-enquête de terrain. Il s'agit de montrer les complémentarités, contrastes et convergences entre les données

documentaires et celles issues de votre terrain. Outre qu'elle met en perspective vos résultats, cette approche transversale indique aux examinateurs que vous maîtrisez bien votre démonstration, dans sa cohérence d'ensemble, et surtout que vous avez bien saisi ce qu'apportent les différentes théories présentées, à la pratique professionnelle ou à la compréhension de la problématique des usagers étudiés.

Dans l'éventualité de parties théoriques trop descriptives ou insuffisamment en lien avec l'hypothèse, vous reprendrez vos différentes parties en indiquant comment vous auriez pu mieux tirer parti des diverses sources documentaires à votre disposition. C'est ainsi l'occasion de mettre en évidence « les liens » qui n'ont pas été faits entre l'hypothèse et les divers éléments présentés.

Si l'analyse de terrain est défailante (choix des indicateurs, paraphrase de propos d'enquêtés, inadéquation à l'hypothèse), vous exposerez en quoi et indiquerez vos propositions pour lui substituer une approche plus pertinente.

4. Amorcer le dialogue qui va suivre en ouvrant la réflexion (un quart du temps)

En fonction du temps dont vous disposez pour cette partie (conditionné par le temps pris pour les correctifs), vous ouvrirez judicieusement l'exposé vers des idées à propos desquelles vous aimeriez échanger avec le jury. Il ne s'agit pas de répéter en modèle réduit la conclusion, mais d'aller au-delà de ce qui y figure, voire de le développer.

Ainsi, les examinateurs chercheurs en sciences humaines seront sensibles aux prolongements dégagés en termes de recherche, à partir de vos travaux et de ceux qui les ont précédés. Les professionnels de terrain apprécieront beaucoup, quant à eux, que les candidats soulignent l'apport de leur travail pour la réflexion des acteurs de terrain.

Pour amorcer le débat avec le jury vous pourrez, selon votre sensibilité, ouvrir sur :

- ___ des pistes de réflexion sur l'extrapolation possible du thème traité à des enjeux plus vastes ;
- ___ des pistes alternatives ou d'amélioration d'ordre méthodologique pour le sujet traité ou ses prolongements ;
- ___ des comparaisons de pratiques/dispositifs avec d'autres pays (Europe, Québec, pays en voie de développement) ;
- ___ des pistes de propositions pour répondre aux besoins dégagés par la recherche (dispositifs, méthodes) ;
- ___ des pistes de réflexions pragmatiques, philosophiques, éthiques, en termes de positionnement professionnel.

Quelle que soit la chute finale, il peut être judicieux de terminer votre exposé par une question que vous vous posez, sans donner évidemment votre réponse, ce qui présente

l'avantage de susciter une éventuelle curiosité des jurys et donc une question sur ce qui vient d'être soulevé. Lorsque vous emmenez ainsi le jury sur votre terrain, vous diminuez le temps consacré aux questions imprévues.

Enfin d'une manière générale, on ne peut que vous recommander d'être attentif aux réactions non verbales lors de votre présentation, en balayant constamment du regard les deux ou trois jurés présents. En effet, ces manifestations physiques sont riches en informations sur la manière dont votre soutenance est reçue.

Certains jurys sont impassibles mais beaucoup ont des réactions visibles (regards, bâillements, froncements de sourcils, pincements de lèvres, grimaces, sourires, hochements de tête), indicateurs précieux à ne pas négliger et à décoder « en express », pour préparer la pondération de vos réponses lors de l'échange qui va suivre. Cela permet ainsi de repérer les mimiques susceptibles d'indiquer si le jury est homogène face à votre production, les différences notables ou nuances éventuelles entre eux, ce qui vous permettra de vous préparer à doser la teneur de vos réponses.
